

La ville de Marseille, capitale européenne de la culture 2013, manque-t-elle à ce point de salles de qu'il faille voir un spectacle de qualité dans une boîte à chaussures surchauffée où l'on étouffe ? Ce fut pénible pour les spectateurs, mais avant tout pour les danseurs qui étaient en nage.



On se retrouve assis sur sept rangs de misérables bancs d'écoles (prêtés peut être par la charitable école voisine). Une centaine de vaillants spectateurs au bord de l'asphyxie, (parmi lesquels de nombreux américains en ce jour d'Indépendance Day !), s'agglutinaient, tentant de s'éventer avec leur maigre feuille de programme. Et tout ça, pour ne pas voir grand-chose, au-delà du premier rang ! On comprend le choix du Musée d'Art Contemporain de présenter le *Replica*

de Jonah Bokaer, réalisé en collaboration avec Daniel Arsham et joué au New Museum de New York le 12 décembre 2009. Mais, faute d'un aménagement circonstancié adéquat, le musée marseillais n'est pas adapté pour la représentation dans une forme classique (scène frontale et spectateurs assis) de spectacle vivant. La proposition remarquable de Jonah Bokaer (émanation de la compagnie Merce Cunningham créateur, à New York, du CPR *Center for Performance Research*), Judith Sanchez (danseuse de la compagnie Trisha Brown) et du designer-scenographe-architecte Daniel Arsham, méritait mieux que ce placard aménagé !

RECONCILIER LE CHAOS AVEC L'ORDRE

